

Lille, 12 Mai 1905

Pour ne pas changer les habitudes de ce numéro du Messenger, je n'y mettrai que 2 mots : d'abord parce que je serais intimidée d'en mettre plus que les autres, on pourrait des fois croire que je suis bavarde, ensuite parce que je n'ai guère de temps, étant depuis 8 jours l'institutrice de mes enfants. M^{elle} est partie Jeudi dernier au milieu de péripéties sans nombre, et j'attends sa remplaçante après-demain samedi. Il est temps, car ma pauvre cervelle n'avait pas besoin de ce surcroît d'ouvrage, mais d'un autre côté j'ai eu par cet apprentissage la consolation de voir que mes enfants sont plus difficiles en apparence qu'en réalité, et je garde la résolution de m'occuper moi-même plus activement de leur éducation et de leurs études, malgré les capacités de la nouvelle institutrice ; je vois qu'il est bon de ne pas s'en remettre absolument aux autres, surtout au début d'une personne qu'on n'a pas encore vue à l'œuvre.

Maintenant c'est tout, mais quoiqu'en dise Marie, il s'est passé quelque chose de très extraordinaire dans mon ménage où personne n'a été à Rome ni n'a accouché, c'est que justement je n'ai pas eu cette année cette dernière... faveur. Mais même que je ne l'envisage pas le moins du monde ; petit Jacques va avoir un an et n'en revient pas d'être encore nourri par sa maman ; car malgré les conseils de M^r le Professeur Toison qui était venu voir le Vendredi-saint le remède à apporter à mon malheureux estomac qui n'a cessé de me faire souffrir tout l'hiver, j'ai attendu q-q- jours avant de sevrer, et bien m'en a pris, car j'ai été guérie comme par enchantement par un voyage en auto que j'ai fait le Lundi de Pâques à S^t Saulve.

Ô puissance du pays natal ! Depuis ce moment-là mon estomac s'est si bien remis en place que je n'ai pas jugé utile de sevrer. Résultats promenade exquise malgré le froid dans une bonne auto (pas à nous, la nôtre ne sert plus que comme brouette), plaisir charmant de revoir Maman et une partie des frères et sœurs, plaisir sensible aussi de retrouver S^t Saulve ce qui me fait toujours toc-toc au bon endroit, et par-dessus le marché guérison de la nourrice et recrudescence de lolo pour le nourrisson. Conclusion : Vive S^t Saulve ... et vive l'auto ! La loto comme disent mes fils.



Le château du Guindal – la maison Dupont de St Saulve



Vue sur les écuries

Là-dessus, bonsoir, à ~~l'année prochaine~~, je vous souhaite une bonne année, je crois que cela arrivera juste à temps, pourvu que le Messenger ne dorme pas plus longtemps cette fois-ci.

Claire

Reçu le 11 Mai

Réexpédié le 12